OPÉRA NATIONAL du CAPITOLE de TOULOUSE. R. STRAUSS : La Femme sans ombre (du 25 janvier au 4 février 2024)

Un opéra symbolique et mozartien… A l'origine de l'opéra que Strauss élabore à l'issue de la première guerre mondiale, avec son librettiste familier, l'écrivain Hugo von Hofmannsthal, il s'agit de renouer avec l'esprit fantastique, symbolique de La Flûte enchantée de Mozart. Les deux complices imaginent une légende orientale où la fille du Roi des Esprits est devenue l'épouse d'un Empereur asiatique au prix de la perte de son essence surnaturelle.



Mais alors quelle est son ancrage et son identité ? Toute inféodée au plaisir de son époux, l'Impératrice (qui n'a pas de prénom et donc pas d'individualité) ambitionne de recouvrir une épaisseur humaine mais elle n'a pas d'ombre ; en croisant le destin des mortels, le Teinturier Barak et sa femme, l'Impératrice envisage de dérober l'ombre mortelle de la femme… mais peut-elle édifier sa propre destinée en sacrifiant le malheur d'une autre ? En comprenant que son destin était lié à celui des mortels (Barak et sa femme), l'Impératrice apprend la compassion. Cet élan de fraternité est au cœur d'un ouvrage profondément humaniste, d'autant plus opportun pendant le premier conflit mondial.

L'opéra suit l'itinéraire de l'Impératrice qui d'entité abstraite, revêt une existence humaine et terrestre… Pourra-t-elle négocier un échange avec de simples mortels ? Strauss et Hofmannsthal signent un conte fascinant au sens inépuisable, poétiquement opulent (un vrai défi pour les metteurs en scène), orchestralement inouïe (la fosse éblouit constamment par la parure de l'orchestre). Pour cette œuvre surhumaine sont réunis des interprètes d'exception sous la baguette du chef **Frank Beermann**, dans la production légendaire **créée in loco en 2006**, signée **Nicolas Joel**, sublimée par les décors de **Frigerio** et les costumes de **Squarciapino…** Illustration : La Chanson de loin, 1906 par le peintre suisse Ferdinand Hodler (DR)

Richard Strauss : La Femme sans ombre
Du 25 janvier au 4 février 2024

Durée: 3h50 mn avec entracte

Théâtre du Capitole

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'**Opéra National du Capitole de Toulouse** :

https://opera.toulouse.fr/agenda/operas/la-femme-sans-ombre/



Richard Strauss : Die Frau ohne Schatten

Opéra en 3 actes
Livret d'Hugo von Hofmannsthal
Créé à Vienne le 10 octobre 1919

Direction musicale : **Frank Beermann**
Mise en scène : **Nicolas Joel**
Collaboration artistique : Stephen Taylor
Décors : Ezio Frigerio
Costumes : Franca Squarciapino
Lumières : Vinicio Cheli

L'Empereur : Issachah Savage
L'Impératrice : Elisabeth Teige
La Nourrice : Sophie Koch

Barak : Brian Mulligan

Sa Femme : Ricarda Merbeth

Le Borgne : Aleksei Isaev
Le Manchot : Dominic Barberi
Le Bossu : Damien Bigourdan
Le Messager des Esprits : Thomas Dolié
Le Gardien du seuil du temple / La Voix du faucon : Julie Goussot
La Voix d'un jeune homme : Pierre-Emmanuel Roubet
Une voix d'en haut : Rose Naggar-Tremblay
Une servante : Katharina Semmelbeck

Orchestre national du Capitole
Chœur et Maîtrise de l'Opéra national du Capitole
Production Opéra national du Capitole (2006)

PARIS, salle Cortot, mar 16 janvier 2024. CD & CONCERT. OLGA JEGUNOVA, piano. « SLOW » : Liszt, Pärt, Schubert, Satie…

A rebours de l'hystérie planétaire, la pianiste Olga Jegunova offre la magie d'un piano rêveur et onirique… C'est un premier album (édité chez Prima classics)

qui exprime une quête intime, intérieure, dans la confrontation de notre monde où percent et florissent toujours « la guerre, la crise climatique, l'anxiété, l'agression… ».



Comme un antidote et une invitation à prendre de la distance, la pianiste russo-lettone **Olga Jegunova**, offre une pause salvatrice, reconstructrice, comme un éloge de la lenteur et de l'introspection. « Slow » est son premier récital discographique, fruit d'une méditation personnelle qui s'organise en 12 séquences totalement planantes où aux côtés des classiques bien connus – Gluck, Liszt, JS Bach, Satie, Schubert, – dans des transcriptions inédites-, s'inscrivent aussi en lettres d'or, plusieurs pièces signées Arvo Pärt, Kancheli, Brian Field et deux auteurs contemporains qui livrent ici leur partition spécialement écrites pour l'album (Luca Tieppo et Raphael Lucas).

Suspendu, extatique, le piano d'Olga Jegunova exerce son fort pouvoir de réconfort ; son jeu très incarné, dessine des paysages intérieurs hors temps, suspendus, oniriques. Prochaine critique complète du cd « Slow » à venir.

EN CONCERT

En concert **mardi 16 janvier 2024, 20h30 – PARIS, Salle Cortot** (Paris 17ème ardt) – **Plus d'infos**, réservations, directement sur le site de la salle CORTOT à PARIS : http://www.sallecortot.com/concert/slow-presentation-du-nouvel-album-pour-piano-solo-.htm?idr=41279

Présentation du concert par la Salle Cortot :

S'échapper lentement. S'évader ardemment. Bach, Satie, Schubert…nous l'offrent sur le piano d'Olga Jegunova. Au-delà d'exprimer son moi intérieur, Olga Jegunova entend avec ce récital réagir aux réalités actuelles du monde d'aujourd'hui. ***SLOW*** *est sa réponse. Pour ne plus être emprisonnés dans un rythme trépidant, en accélération constante, la piniaste nous invite à ralentir le pas et à laisser opérer la magie de la musique. Le programme du* concert Salle Cortot comprend plusieurs pièces de son album « Slow » »…

Programme

R. Addinsell
Concerto de Varsovie

J.S.Bach – A.Siloti

Prélude

E.Satie

Gnossienne No. 3

F. Schubert

Sérénade

A.Pärt

Für Alina

S.W.Gluck

Mélodie

P. Vasks

Paysage blanc

F. Liszt

Consolation No. 3

R. Lucas

Une brise salée sur les roseaux

G.Gershwin

Rhapsody in blue (version piano solo)



critique cd

CRITIQUE CD, événement. SLOW. Olga Jegunova, piano. Kancheli,

JS Bach, Liszt, Satie, Vasks, Tieppo, Field, Lucas…(1 cd Prima classic)

ORCHESTRE NATIONAL de LILLE : Cycle George Benjamin : du 18 au 26 janvier 2024 (Written on Skin, le 25 janvier 2024).

C’est l’événement du début 2024 : l’Orchestre National de Lille invite le compositeur britannique George Benjamin, heureux auteur, justement célébré de son vivant, à qui l’on doit le succès lyrique contemporain le plus retentissant qui soit : *Written en Skin*, créé au Festival d’Aix en Provence en 2012 …



A Lille, **le 18 janvier**, le compositeur se fait chef et dirige le National de Lille pour son propre **Concerto pour orchestre** (2021) mais aussi Debussy (La Mer) et Ligeti (Lontano, pièce fascinante et troublante de 1967, utilisé au cinéma à deux reprises : Shinig de Stanley Kubrick (1980) puis Shutter Island de Martin Scorsese (2010)) ; Benjamin dirige aussi Les offrandes oubliées de Messiaen qui fut son professeur au Conservatoire de Paris, lequel comparait son élève à … Mozart ! ; Autre temps fort du cycle Benjamin à Lille… le directeur musical de l'Orchestre lillois, le flamboyant **Alexandre Bloch**, assure **le 25 janvier** suivant la représentation de l'opéra emblématique ***Written on skin***, dans une version semi scénique, offrant aux Lillois, l'opportunité de (re)découvrir une partition aussi puissante et cruelle, qu'onirique et trouble…

Cycle George Benjamin
Orchestre National de Lille
Du 18 au 26 janvier 2024

Infos et réservations directement sur le site de l'ON LILLE Orchestre National de Lille : https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/george-benjamin/

Jeudi 18 novembre 2024, 20h

Concert : « un maître de notre époque »
LILLE, Nouveau Siècle
1h40, avec entracte

MESSIAEN : Les Offrandes oubliées
BENJAMIN : Concerto pour orchestre
LIGETI : Lontano
DEBUSSY : La Mer

Concert repris le ven 19 janvier 2024, 20h
VALENCIENNES, Le Phénix

Le Concerto pour orchestre de George Benjamin
[Entrée au répertoire de l'ONL]
Écrit à la mémoire du compositeur et chef d'orchestre Oliver Knussen, (disparu en 2018), la partition célèbre l'amitié qui a uni les deux auteurs. Benjamin brosse comme un portrait de son ami dont il souligne l'énergie, l'humour et l'esprit. le Concerto déroule un somptueux tapis sonore, où comme un jeu détaillé et sombre, percent les timbres spécifiques des instruments – acteurs : « tuba soliste volatile, duos au cor élaborés, clarinettes effervescentes et deux paires de timbales bourdonnantes », précise l'auteur. Passionnés et complices, les premiers violons agissent avec une même verve feutrée et concluent l'hommage dans la paix et une douceur d'outre-tombe, quasi mystérieuse.

BIO EXPRESS : Geroge Benjamin
Né en 1960, George Benjamin commence à composer à l'âge de sept ans.

En 1976, il entre au Conservatoire de Paris pour étudier avec Messiaen, après quoi il travaille avec Alexander Goehr au King’s College de Cambridge.
À l’âge de 20 ans, son œuvre Ringed by the Flat Horizon est jouée aux BBC Proms. Sa première œuvre lyrique, Into the Little Hill, écrite avec le dramaturge Martin Crimp, a été commandée en 2006 par le Festival d’Automne à Paris. Leur deuxième collaboration, Written on Skin, créée au festival d’Aix-en-Provence en juillet 2012, a depuis été programmée par plus de 20 maisons d’opéra internationales, remportant autant de prix internationaux. Lessons in Love and Violence, une troisième collaboration avec Martin Crimp, a été créée au Royal Opera House en 2018 ; les deux œuvres ont été filmées par la télévision de la BBC. George Benjamin excelle également en tant que chef d’orchestre, dirigeant un vaste répertoire allant de Mozart à des contemporains comme Knussen et Ligeti. Il travaille régulièrement avec les plus grands orchestres du monde et, au fil des ans, a développé des relations particulièrement étroites avec le Mahler Chamber Orchestra, le Philharmonia Orchestra, le London Sinfonietta et l’Ensemble Modern, ainsi qu’avec le Royal Concertgebouw Orchestra.

George Benjamin a été fait Commandeur de l’Ordre des Arts et des Lettres en 2015 et a été anobli en 2017 à l’occasion de l’anniversaire de la Reine. Au cours des 20 dernières années, il a souvent enseigné et joué au festival de Tanglewood. Depuis 2001, il est professeur de composition Henry Purcell au King’s College de Londres. Ses œuvres sont publiées par Faber Music et enregistrées par Nimbus Records.

2 autres programmes George Benjamin

Vendredi 19 janvier 2024 – 12h30
CONCERT FLASH
Miroirs Étendus & George Benjamin
Britten – Benjamin – Ligeti – Debussy
Victoire Bunel, soprano
Miroirs Étendus :
Romain Louveau, piano
Michèle Pierre, violoncelle

Ce concert Flash a été construit par Miroirs Étendus à partir de *Piano Figures* de George Benjamin dont découle un programme constitué d'œuvres qui y font écho. La pièce de George Benjamin, aux textures complexes, explore le son du piano à travers un mélange de musique classique et moderne. Les deux pièces de Britten sont des œuvres très personnelles et intimes. On retrouve l'idée de modernité dans la *Sonate pour violoncelle* de Ligeti, et une richesse des textures dans l'*Étude « Cordes à vide » pour piano* du même compositeur. Enfin, dans les *Trois chansons de Bilitis*, Debussy utilise la mélodie pour suggérer la dualité ambivalente de Bilitis, jeune fille dont l'âge est au carrefour entre innocence et séduction.

INFOS & RÉSERVATIONS :
https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/miroirs-etendus-george-benjamin/

Jeudi 25 janvier 2024 – 20h
OPÉRA EN VERSION DE CONCERT
LILLE, Nouveau Siècle
1h45 sans entracte

Alexandre Bloch dirige l'opéra
Written on skin de George Benjamin
Commande du Festival d'Aix-en-Provence, acclamé par la critique, cet opéra explore les thèmes de l'amour et du pouvoir.
Opéra repris ensuite le **Vendredi 26 janvier** – 20h
Calais, Grand Théâtre

BENJAMIN
Written on Skin

Alexandre Bloch, direction
Lauren Fagan (Agnes), soprano
Krisztina Szabó (Marie), mezzo-soprano
Alasdair Kent (John), ténor
Cameron Shahbazi (The Boy), contre-ténor
Evan Hughes (The Protector), baryton-basse

Orchestre National de Lille
INFOS & RÉSERVATIONS :
https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/written-on-skin/

Attention, chef-d'œuvre !
D'après un sondage réalisé par France Musique auprès de 155 compositeurs en 2021, *Written on Skin* a été désignée comme « l'œuvre contemporaine la plus marquante de ce début de 21ème siècle ». Depuis sa création au Festival d'Aix-en-Provence en 2012, l'opéra de George Benjamin suscite l'admiration par sa puissance dramatique et la beauté de sa musique. Inspiré d'une

légende occitane du XIIe siècle, le livret de Martin Crimp brosse d'inoubliables personnages aux passions brûlantes. Fidèle interprète de la musique de Benjamin, Alexandre Bloch dirige une version de concert qui réunit un magnifique casting vocal parmi lequel le duo central Lauren Fagan et Evan Hughes se distingue particulièrement.

Infos et réservations onlille.com
+33 (0)3 20 12 82 40

WRITTEN ON SKIN
[Entrée au répertoire de l'ONL]
Créé à Aix en 2021, Written on Skin est un chef d'oeuvre contemporain : partition forte et miroitante, d'essence debussyste, aux éclats subtils et enchanteurs, l'opéra de Benjamin prolonge un premier essai opératique amorcé avec le même librettiste Martin Crimp (« Into the little hill », 2006, court opéra de chambre).

Conte cruel et moderne

L'opéra se joue des contrastes utimes ; c'est « une histoire brûlante placée dans un cadre glacial », selon le librettiste. Son livret s'inspire du conte occitan de Guillem de Cabestany (fin du XIIe siècle). Cruelle et barbare, l'action évoque l'amour entre Guillem le troubadour et Sauremonde, l'épouse d'un riche propriétaire plutôt orgueilleux. Quand celui-ci découvre l'adultère t la trahison de sa femme, il tue Guillem, le dépèce et fait manger son cœur à Sauremonde. En l'apprenant, l'épouse provoque son mari en déclarant que ce cœur était délicieux. Le mari se précipite pour la tuer, mais Sauremonde se suicide en sautant dans le vide.

Crimp ajoute deux variantes : Guillem (nommé ici the Boy, contre-ténor) est un enlumineur que le riche propriétaire (nommé the Protector, baryton) a fait venir en son palais pour qu'il réalise un livre à sa gloire. L'épouse (nommée ici Agnes) succombe au charme de « the Boy » et l'invite à dévoiler leur amour dans le texte du livre à écrire… A la fois acteur et commentateur, le chœur des anges est l'autre invention de Crimp : trois anges dont les costumes actuels, rappellent conformément au voeu du compositeur que Written on skin est une « histoire ancienne observée d'un point de vue contemporain ».

Les anges sont nos semblables, et s'ils participent à l'action (L'Ange 1 deviendra the Boy, les deux autres anges joueront les rôles secondaires de la sœur d'Agnes et de son époux), ils sont les récitants indirects d'une légende ancienne. En multipliant les « says the Boy » (« dit le Garçon »), « says the woman » (« dit la femme »), Martin Crimp narre ainsi

Ambivalente et raffinée, la musique de Benjamin mêle ancien et moderne. Très efficace et directe, l'écriture se concentre sur quelques timbres choisis (viole de gambe, percussions, harmonica de verre…), suit et exalte les contrastes, jouant des suspensions et des accélérations soudaines, en une équation riche et complexes entre violence et ivresse.

Parmi les épisodes saisissants, distinguons la scène d'amour entre Agnes et the Boy (scène 6) ; le finale coloré par l'harmonica de verre qui plonge dans un univers étrange et d'une intensité poétique remarquable.

La trajectoire des personnages est également d'une rare subtilité dramatique : Agnès se renforce en cours d'action à mesure que son époux Protector, se fragilise et exprime une fêlure… Entre les deux, The Boy cultive un chant médian, qui leur est imitatif. Benjamin questionne les pulsions amoureuses, l'amour, la jalousie ; les rapports de force, de domination ; c'est aussi une œuvre organique voire viscérale : la passion s'inscrit dans le texte que commande Protector au Boy ; Agnès illettrée reçoit dans sa chair, sur sa peau,

l’expression de la passion qui la renforce.

LIRE aussi le **livret programme de Written on skin** par l’Orchestre National de Lille : https://www.onlille.com/saison_23-24/wp-content/uploads/Written-on-Skin-web.pdf

---

THEÂTRE DU CHÂTELET. MOZART : Cosi fan tutte. Les Talens Lyriques, Christophe Rousset / Dmitri Tcherniakov (du 2 au 22 février 2024)

En 1790, le 3è (et ultime) opéra que Mozart conçoit en complicité avec Da ponte, saisit par son réalisme parfois cynique. Inspiré par l’opéra buffa napolitain (d’ailleurs Mozart situe l’action à … Naples, dans la touffeur d’un été qui attise les passions), *Cosi fan tutte* épingle la légèreté du coeur féminin, propre à se parjurer et démentir les serments passés.

Si les deux compères auteurs ciblent l’inconstance des femmes (« Cosi fan tutte / ainsi font-elles toutes »), la critique

pourrait bien s’adresser tout autant aux hommes…
Au delà du propos aigre et critique, l’opéra aborde plus généralement la fragilité des sentiments amoureux, en particulier quand il s’agit de jeunes couples, souvent submergés par la passion naissante. L’école des amants éprouve de fait la constance des sentiments de deux jeunes femmes, Fiordiligi (soprano) et Dorabella (mezzo) au départ fiancées respectivement à Ferrando et Guglielmo… mais quand ces deux derniers doivent partir à la guerre – un faux conflit imaginé pour qu’ils reviennent déguisés en turcs, rien n’est plus comme avant, et sous leur déguisement, les deux hommes séduisent la fiancée de l’autre… ce jeu sentimental est arbitré par un vieux sage Don Alfonso, en parfaite complicité avec la servante des deux napolitaines, Dorabella (ici incarnée par l’excellente **Patricia Petibon**).

Vertiges de l’amour
tempête et confusion des sentiments



Le metteur en scène **Dmitri Tcherniakov** dont cette mise en

scène a été créée au dernier Festival d'Aix en Provence (juillet 2023), comme piqué par l'éclat du sujet, imagine deux couples âgés d'une cinquantaine d'années qui séjournent dans une villa le temps d'un week-end pour pratiquer l'échangisme. Tout ne se passe pas comme prévu, puisque les couples ne résistent pas à l'expérience.
La fidélité et la loyauté au serment pourtant formulés, implosent.
Tcherniakov inscrit l'action à notre époque « où tous nos repères, nos normes et nos lignes rouges ont évolué en matière de relations humaines. Ici, pas de travestissements traditionnels, de déguisements ou de quiproquos.Pas de tromperie, les femmes et les hommes participent délibérément à l'échange. Ce qui commence comme un jeu devient alors plus grave, plus sérieux. »

_____

PARIS, Châtelet, Grande Salle
COSÌ FAN TUTTE
du 2 FÉVR au 22 FÉVR. 2024
A 15h et 19h30 / voir le détail des horaires selon les dates : https://www.chatelet.com/programmation/23-24/cosi-fan-tutte/

ossia La Scuola degli Amanti
Châtelet, Théâtre, du ven 2 au jeu 22 février 2024

Réservez vos places **directement sur le site du Châtelet** : https://www.chatelet.com/programmation/23-24/cosi-fan-tutte/



Durée : 3h35 (avec entracte)

PLUS D'INFOS sur le site du Théâtre du Châtelet :
https://www.chatelet.com/programmation/23-24/cosi-fan-tutte/

Così fan tutte
du vendredi 2 février 2024 au jeudi 22 février 2024
Théâtre du Châtelet
Place du Châtelet, 75001 Paris
Les 2, 6, 8, 10, 13, 15, 17, 20 et 22 février 2024 à 19h30,
dimanche 4 février à 15h.

Tél. : 01 40 28 28 40.
Spectacle vu Festival d'Aix-en-Provence.

Direction musicale : Christophe Rousset

Mise en scène, scénographie : Dmitri Tcherniakov

Costumes : Elena Zaytseva
Lumières : Gleb Filshtinsky

Fiordiligi : Agneta Eichenholz
Dorabella : Claudia Mahnke
Ferrando : Rainer Trost
Guglielmo : Russell Braun
Don Alfonso : Georg Nigl

Despina : Patricia Petibon

Orchestre Les Talens Lyriques
Choeur Stella Maris

préambule, avant-concert

Secrets d'une œuvre
Présentation du spectacle,
45 mn avant le début de la représentation, au Salon Diaghilev.Durée 30 mnGratuit Sur présentation du billet du jour
Les 6, 8, 13, 15, 20 et 22 février à 18 h 45

entretien

ENTRETIEN avec Christophe Rousset (propos recueillis en janvier 2023)

> *ENTRETIEN avec CHRISTOPHE ROUSSET à propos de Cosi fan tutte, à l'affiche du Châtelet à partir du 2 et jusqu'au 22 février 2024.*

CRITIQUE

LIRE aussi notre critique de Cosi fan tutte de MOZART au Théâtre du Châtelet / par Dmitri Tcherniakov et Christophe Rousset avec Patricia Petibon … : https://www.classiquenews.com/critique-opera-paris-chatelet-2-22-fevrier-2024-mozart-cosi-fan-tutte-patricia-petibon-georg-nigel-dmitri-tcherniakov-christophe-rousset/

> *CRITIQUE, opéra. PARIS, Théâtre du Châtelet (du 2 au 22 février 2024). MOZART : Cosi fan tutte. P. Petibon, G.Nigel, C. Mahnke, R. Trost… Dmitri Tcherniakov / Christophe Rousset.*

LIRE aussi notre critique de Cosi fan tutte présenté au Théâtre du Châtelet par Dmitri Tcherniakov et Christophe Rousset :

approfondir

ENTRETIEN avec Dmtri Tcherniakov à propos de Cosi (Aix en Provence, juil 2023) :

Prélude au spectacle – Présentation (Festival d’Aix en Provence, juil 2023) :

LILLE, ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. Beethoven, Dutilleux, Ravel. Jean-Claude Casadesus, Barry Douglas (les 10 et 11 janvier 2024)

Dans le vaste Auditorium qui porte son nom, le chef fondateur de la phalange lilloise, Jean-Claude Casadesus propose un programme symphonique de premier plan en ce début d’année 2024, jouant une partition complémentaire pour un fascinant travail d’orchestre dont il a le secret, Beethoven d’abord, suivi de deux français, Ravel et Dutilleux…

Le Concerto pour piano n°3 est considéré comme le premier grand concerto de **Beethoven**. N’ayant pas pu écrire à temps sa partie, Beethoven assuma d’improviser le jour de la création de l’œuvre (5 avril 1803). Contemporain de l’oratorio Le Christ au mont des Oliviers comme de la Symphonie n°2, le Concerto opus 37, déploie librement la grandeur du génie beethovénien, dans le ton d’ut mineur, son préféré. L’Allegro,

ample et vif annonce déjà l'allure et la carrure martiale de la Symphonie Eroïca ; Ludwig y développe comme deux parties égales piano soliste et groupe orchestral, chacun mesuré, nuancé, comme les partenaires égaux d'une grande conversation. Le Largo qui suit, exprime une ferveur calme et suspendue, aux harmoniques miroitantes et enivrées où berce le chant souverain du piano. Enfin, le Rondo (Allegro) final, se développe comme une fantaisie libre, où le piano fait passer de mi majeur (tonalité du Largo précédent) à l'ut majeur, olympien, mozartien. A Lille, défendant l'audace souveraine d'un Concerto à redécouvrir, le pianiste irlandais **Barry Douglas**, médaille d'or du Concours Tchaïkovski 1986, s'associe au chef et aux instrumentistes du National de Lille.

Comme un rêve orchestrale, de l'ombre curieuse vers l'ombre mystérieuse



La Symphonie n°1 de Dutilleux (1951) premier opus symphonique du Maître Français affirme déjà les qualités qui se développeront davantage : goût de l'ombre et du mystère, bienheureuse liberté formelle qui d'ailleurs régénère totalement le cadre formaté du développement symphonique classique (avec ses réexpositions attendues), Dutilleux préfère en guise de symphonie, alterner dans l'imprévu et la puissance poétique d'un imaginaire personnel, une suite ainsi : Passacaille, Scherzo, Intermezzo, Finale avec variations. Le compositeur douaisien y déploie la texture

du rêve, de l'ombre curieuse vers l'ombre mystérieuse dans un art de la variation et un sens de l'orchestration fabuleux. En clôture, le chef Jean-Claude Casadesus offre l'époustouflante **Valse de Ravel**, l'un de ses motos emblématiques (avec Boléro). Incontournable.

Photos : Jean-Claude Casadesus © on Lille / Ugo Ponte

Concert symphonique
BEETHOVEN, DUTILLEUX & RAVEL

LILLE, Nouveau Siècle
Mercredi 10 janvier 2024 – 20h
Jeudi 11 janvier 2024 – 20h



Jean-Claude Casadesus Direction
Barry Douglas Piano
Orchestre National de Lille

Réservez vos places directement sur **le site de l'ON LILLE Orchestre National de Lille** : https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/beethoven-dutilleux-ravel/

[Tarif 1] ± 1h40 avec entracte

programme

BEETHOVEN
Concerto pour piano n°3

DUTILLEUX

Symphonie n° 1

RAVEL
La Valse

Programme repris en région
Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure

–
Vendredi 12 janvier 2024 – 20h
Sainghin-en-Mélantois, Complexe sportif



VIDÉO – voir **notre entretien exclusif avec Jean-Claude Casadesus**
pour ses 85 ans : qu'est ce qui fait le son d'un et l'identité d'un orchestre ? / Paris, janvier 2021 © studio CLASSIQUENEWS.TV

ENTRETIEN VIDÉO. JEAN-CLAUDE CASADESUS : *Qu'est ce qui fait l'identité d'un orchestre ? En décembre 2020, Jean-Claude Casadesus a fêté ses 85 printemps. Le chef fondateur de l'Orchestre National de Lille peut être fier d'avoir créer ex nihilo une tradition musicale de premier plan à Lille et dans la Région Hauts de France. A l'auditorium du Nouveau Siècle, les lillois ont pris l'habitude des grands bains symphoniques et des festivals et concerts aussi riches que diversifiés. Retour sur un parcours porté par la passion de la musique et du partage. A l'occasion de son anniversaire, Jean-Claude Casadesus s'est prêté au jeu de l'entretien vidéo, avec l'élégance, l'humour et la grande culture littéraire que nous lui connaissons. Entretien vidéo pour classiquenews.com. © studio CLASSIQUENEWS.TV*

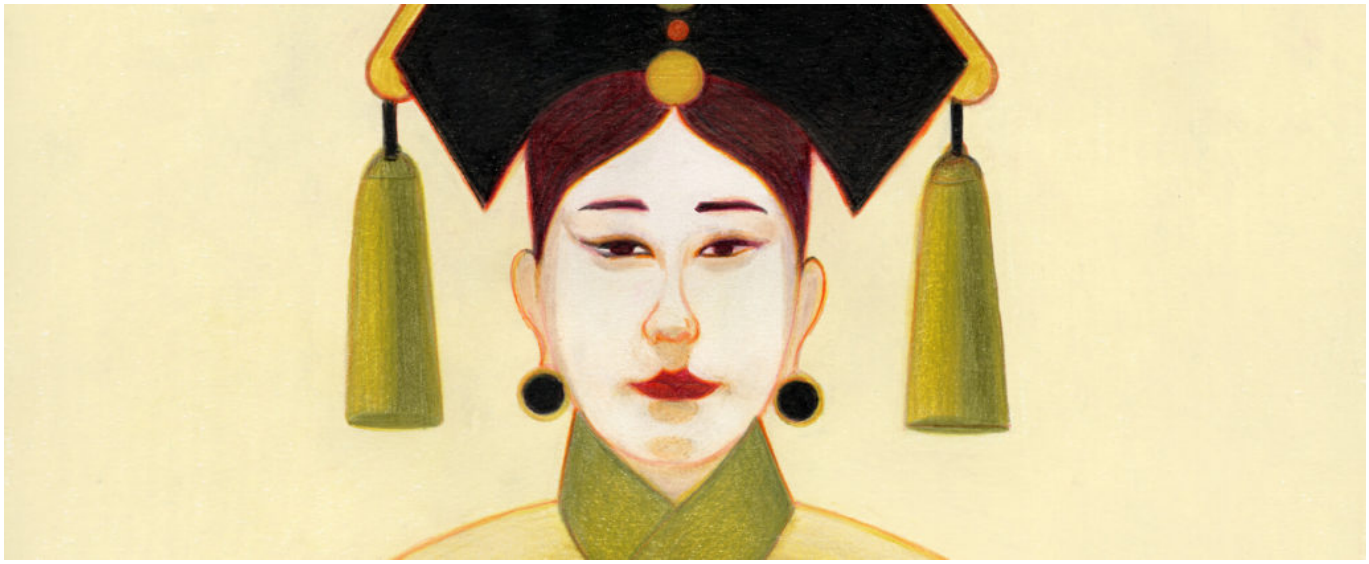
OPÉRA de DIJON. PUCCINI :

Turandot. Catherine Foster, Kristian Benedikt… Emmanuelle Bastet / Domingo Hindoyan (31 janvier – 4 février 2024)

Pour fêter comme il se doit l'anniversaire Puccini en 2024, l'Opéra de Dijon affiche son dernier ouvrage le plus flamboyant, exploitant la trame orientale pour développer des couleurs et une dramaturgie musicale jamais écoutées ni vues jusque là : car Turandot, cette histoire d'une princesse chinoise qui refusent les hommes, est un ouvrage lyrique ET symphonique dont la force questionne le désir intime…

La fosse est aussi importante dans l'explicitation du drame que le chant… Reste qu'il faut repérer et choisir une interprète aux capacités phénoménales pour incarner le rôle-titre : soprano ample, dramatique et lyrique, ayant une facilité dans les aigus… L'Opéra de Dijon a choisi **la version de Franco Alfano** qui compose les deux derniers tableaux à partir des documents laissés par Puccini…

L’être et les images …



La metteure en scène **Emmanuelle Bastet** dont classiquenews avait tant apprécié la justesse de son Orphée de Gluck, ou Pelléas et Mélisande de Debussy, aborde ici la légende sous le filtre d’un tropisme réaliste, dont le cadre expose un système qui déshumanise la société : « une rue de Shanghai, aux murs bariolés de lumières publicitaires, dans la touffeur nocturne d’une atmosphère tropicale » . A travers la princesse pétrifiée dans son rôle de représentation, c’est la liberté de l’individu qui est aussi questionnée : « la mise en scène considère la versatilité du peuple, à la fois victime et instigateur d’une violence perpétuelle, manipulé par un pouvoir cruel dans une société de surveillance généralisée. Turandot est-elle réelle ou bien incarne-t-elle ce monde virtuel où l’image asservit ? »… La princesse n’est-elle qu’une image qui sert l’idéologie et la propagande, ou est-elle une femme dont Puccini exprime le tourment intérieur, entre devoir et désir, entre loi et aspiration intime ? la spécificité d’un être qui souffre et souhaite s’émanciper s’oppose à la multiplicité factice et illusoire des images qui

tendent à diluer toute identité.

---

3 dates à l'Opéra de Dijon

mercredi 31 janvier 2024, 20h
vendredi 2 février 2024, 20h
samedi 4 février 2024, 15h

Réservez vos places **directement** sur le site de **l'Opéra de Dijon** :
https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-23-24/turandot/

Durée : 2h50 avec entracte

entretien

ENTRETIEN avec EMMANUELLE BASTET à propos de sa mise en scène de Turandot de Puccini, à l'affiche de l'Opéra de Dijon, du 31 janvier au 4 février 2024 : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-emmanuelle-bastet-a-propos-de-sa-mise-en-scene-de-turandot-de-puccini-a-laffiche-de-lopera-de-dijon-du-31-janvier-au-4-fevrier-2024/entretien

ENTRETIEN avec EMMANUELLE BASTET à propos de sa mise en scène de TURANDOT de Puccini, à l'affiche de l'Opéra de Dijon du 31

janvier au 4 février 2024m

Distribution

TURANDOT à l’Opéra de Dijon / Musique Giacomo Puccini
Livret de Giuseppe Adami & Renato Simoni d’après Carlo Gozzi

Direction musicale : **Domingo Hindoyan**
Mise en scène : **Emmanuelle Bastet**
Turandot : **Catherine Foster**
Liù : Adriana González
Calaf : Kristian Benedikt
Timur : Mischa Schelomianski
Altoum : Raul Gimenez
Ping : Pierre Doyen
Pang : Gregory Bonfatti
Pong : Éric Huchet

Orchestre Dijon Bourgogne
Chœur de l’Opéra de Dijon
Chœur de l’Opéra national du Rhin
Maîtrise de Dijon

Scénographie : Tim Northam

Lumières : François Thouret
Costumes : Véronique Seymat
Vidéo : Éric Duranteau

Coproduction Opéra national du Rhin, Opéra de Dijon
Illustration © Lorenzo Mattotti

VIDÉO teaser de Turandot à l'Opéra de Dijon
Production déjà présentée à l'Opéra du Rhin (Strasbourg et Mulhouse, juin et juillet 2023)

_____-

à venir – à ne pas manquer à l'Opéra de Dijon :



Prochain spectacle à l'Opéra de Dijon : **L'Autre Voyage / Schubert – création, les 6 et 8 mars 2024** – Ensemble Pygmalion – Raphaël Pichon / Silvia Costa, mise en scène et décors : https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-23-24/l-autre-voyage/

OPÉRA GRAND AVIGNON : Une Flûte enchantée – le souffle de la Paix. Débora Waldman (les 20 et 21 janvier 2024)

Le théâtre de Mozart se prêt-il à une adaptation participative et inclusive ? Le compositeur n’aurait certes pas refuser cette version en français qui fait participer (et chanter) les spectateurs pendant le spectacle, invitation concrète pour favoriser l’accessibilité au Théâtre, aiguiser les esprits critiques et questionner le sens comme les sujets de l’opéra le plus populaire de Wolfgang…

Certes La Flûte enchantée est un conte merveilleux (et initiatique au regard de ses références au rituel maçonnique) ; il invite à un parcours critique qui mène, comme le précise la présentation de l’ouvrage sur le site de l’Opéra Grand Avignon : de » l’ignorance à la sagesse et des illusions vers la vérité », avec cette « volonté tenace de dépasser les idées préconçues… ».

l’opéra participatif
des ténèbres vers la lumière



Curieux, avisés, les spectateurs s’immergent dans une action en forme d’enquête afin de « réexaminer les valeurs établies et questionner les figures d’autorité ; (…) … la Flûte illustre avant tout un conflit de narrations contradictoires, parmi lesquelles il s’avère parfois peu aisé de trancher… ». En effet à l’époque où règnent les contre vérités, les narratifs fallacieux mais séducteurs qui sont des fakes, qui croire ? La Reine de la Nuit qui veut se venger du grand Prêtre ? ou croire ce dernier, Zarastro, pourtant sage parmi les sages et qui prône un autre parcours pour une autre réalité … Il faut percer les apparences et dévoiler la vérité.

Mozart et sa fabuleuse musique en sont le guide ; La cheffe Débora Waldman grande spécialiste de l’orchestre mozartien devrait faire scintiller une partition éblouissante par sa grâce dramatique et son raffinement expressif. Sur le chemin des Lumières, elle accompagne vers la fraternité et l’amour ; « c’est elle seule qui parvient à triompher des ténèbres, et à nous ramener sur le chemin de la paix. Et c’est encore avec une étonnante clairvoyance que l’opéra se termine, car déjà au XVIIIe siècle nous suggérait-il, grâce au personnage de Pamina, que l’émancipation des hommes devait nécessairement passer par l’émancipation des femmes… ». On ne peut que souscrire à un tel projet qui démocratise le genre lyrique et lui restitue ses valeurs fondatrices : discernement, clairvoyance, féerie… L’opéra n’est-il pas ce miroir qui nous

permet de nous questionner toujours afin de trouver le sens juste ? 2 dates événements pour un spectacle inédit à Avignon.

Opéra Grand Avignon
Samedi 20 janvier 2024 à 16h
Dimanche 21 janvier 2024 à 16h

Réservez vos places **directement** sur **le site de l'Opéra Grand Avignon** :
https://www.operagrandavignon.fr/une-flute-enchantee-le-souffle-de-la-paix

Durée : 1h15

Opéra participatif en version française d'après La Flûte enchantée de Mozart.Arrangement musical Giacomo Mutigli avec la participation de Véronique Tollet.Traduction française musicale du livret et dramaturgie Caroline LeboutteÉditions Casa Ricordi

Direction musicale : Débora Waldman
Mise en scène : Caroline Leboutte

Tamino : Julien Henric
Pamina / Deuxième Dame : Charlotte Bonnet
Sarastro / Prêtre / Homme en arme : Jean-Denis Piette
La reine de la nuit / Première Dame : Inès Lorans
Papageno / Prêtre / Homme en armes : Timothée Varon
Papagena / Troisième Dame : Julia Deit-Ferrand

Orchestre national Avignon-Provence

Décors et costumes : Aurélie Borremans

Lumières : Nicolas Olivier Vidéo : Damien Petitot
Chorégraphie : Isabelle Lamouline
Études musicales : Ayaka Niwano

VIDÉO teaser Une Flûte enchantée – Opéra pour la Paix, nouvelle production d'Opéra Grand Avignon

entretien avec Caroline Leboutte, metteure en scène

CLASSIQUENEWS : De quelle façon avez-vous adapté l'opéra de Mozart pour en faire un opéra « participatif » ?

Caroline Leboutte : *Je suis convaincue que tout art vivant est par essence « participatif ». Je vois un spectacle comme une rencontre où chacun.e performer.euse /* spectateur/rice *fait un pas vers l'autre. C'est de la curiosité et de l'ouverture dont chacun.e fait preuve que dépend la qualité du moment.*

CLASSIQUENEWS : Qui faites-vous participer et que font-ils / elles concrètement pendant le spectacle ?

Caroline Leboutte : Le caractère participatif est amplifié sur ce projet par le fait que les spectateur/rices sont amené.es à se préparer à cette rencontre. En effet, ils.elles apprennent une partie des airs qu'ils/elles chanteront à plusieurs moments durant l'opéra et préparent une banderole qu'ils.elles brandiront lors de la scène finale… une manifestation pacifiste.

Par ailleurs, aussi au sein de mon équipe, j'apprécie l'engagement au sens large, la choralité du travail. J'estime que chacun.e participe bien plus qu'à l'élaboration de son propre rôle. Je suis convaincue qu'en les additionnant, on obtient bien plus que la somme de nos énergies individuelles.

CLASSIQUENEWS : Comment réussir l'accessibilité dans ce projet ? et d'ailleurs de quelle accessibilité parlons-nous ? qui est concerné et quelles sont les solutions que vous proposez ?

Caroline Leboutte : Au delà du projet « accessibilité » qui a été développé autour de la création du spectacle (sensibilisation à la langue des signes, ateliers à destination des personnes sourdes et malvoyantes avec matériel adapté en braille, tablettes tactiles…), la question de l'accessibilité à l'opéra se pose encore et toujours au sens large.

En effet, nos créations lyriques sont encore trop souvent réservées à un public d'initié.e.s. Et ce, bien plus pour des questions de culture que des raisons financières. Il s'agit ici « d'ouvrir la porte du temple » dès le plus jeune âge, de proposer des spectacles émancipateurs qui entrent en résonance avec notre monde. J'envisage l'opéra comme un lieu politique où, à travers les grands mythes fondateurs, notre Histoire, notre société, sont questionnées. C'est pourquoi il me semble essentiel d'en donner les clés à la jeunesse.

CLASSIQUENEWS : Qu'est-ce qui vous séduit dans l'ouvrage de Mozart sur le plan dramatique ? Quelles en sont les situations et les thèmes qui vous ont inspirée ?

Caroline Leboutte : Ce n'est pas un hasard si la Flûte est sans cesse remontée. C'est une oeuvre labyrinthique. Il y a tant d'analyses, de ré-interprétations, de lectures divergentes. En tant qu'artiste d'aujourd'hui, j'ai pris le parti de travailler sur ce qui me dérangeait et sur ce qui faisait écho avec notre insupportable actualité.

Discours populistes florissants, luttes de pouvoir, guerres du récit qui n'ont de cesse de se répéter sans que personne ne se résigne à faire un pas vers l'autre. Comment ne pas voir à quel point Sarastro et la Reine de la Nuit sont le miroir de nos extrémismes. Comment vouloir encore choisir un camp quand seule la paix pourra nous apporter un équilibre?

Cette lutte pour rallier le public à sa cause, pour booster les « like » ou gagner des électeurs, est amplifiée par la présence omniprésente de la presse sur le plateau. A qui donneront-ils la parole?

Pour finir, j'ai voulu remettre le personnage de Pamina à sa juste place. Non pas gémissante, endormie ou subissant les assauts de la vie, comme on la voit souvent, mais bien debout, jeune femme militante, initiatrice, véritable actrice de son destin.

CLASSIQUENEWS : Quel regard, quel éclairage cette adaptation apporte-t-elle à l'opéra originel ?

Caroline Leboutte : L'issue du spectacle sera particulièrement surprenante pour les aficionados car au lieu de faire gagner la lumière sur la nuit comme dans le livret originel, les jeunes décident de changer de paradigme et refusent de perpétuer la guerre de leurs ainés. Ils imposent un cessez-le-

feu immédiat, ouvrant dès lors un nouveau chemin.

CLASSIQUENEWS : Que souhaitez-vous que les spectateurs vivent, éprouvent, apprennent pendant le spectacle ?

Caroline Leboutte : Nous avons tous/tes nos parts d'ombre et de lumière. Nos bravoures et nos faiblesses. Nos folies et nos sagesses. Les personnages de la Flûte sont autant de parts de nous-même. Il n'y a pas à choisir. Nous sommes multiples. Je nous souhaite de pouvoir réconcilier toutes ces facettes.

Propos recueillis en janvier 2024

caroline leboutte : carolineleboutte.com



ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE. Concerts « AMERICA » : Ginastera, Gershwin… Diego Matheuz / Xavier de Maistre… NANTES (11 et 12 janvier 2024), ANGERS (13 et 14 janvier 2024)

America, un Concerto pour harpe avec Xavier de Maistre – Des milongas de Buenos aires au faubourgs de Mexico, la fièvre sud-américaine inspire à l'ONPL l'un de ses programmes événements dont rythmes et couleurs ont de quoi faire danser les spectateurs à Nantes et à Angers…



les œuvres abordées rendent vie au rythme endiablé de la Huapango de Moncayo, au folklore argentin de **Ginastera** dont le harpiste virtuose **Xavier de Maistre**, grand invité de la soirée, joue le Concerto pour Harpe. L'œuvre de Ginastera allie précision et caractère : le premier mouvement, ciselé, scintillant fait surgir un imaginaire enchanteur ; le second est célébration des rites amérindiens entre mystère et épure ; le dernier s'enflamme comme une danse endiablée irrésistible, inaugurée par la cadence quasi improvisée de la harpe dont le jeu libre, délirant, virtuose semble faire chanter une immense guitare…
L'ONPL rend hommage au génie des compositeurs d'Amérique Latine, célébrés chacun dans leur pays, mais aussi applaudis aux États-Unis. Transe et poésie latines, aux nuances et accents si flamboyants et si colorés, s'associent ainsi au ragtime de Scott Joplin et aux opéras urbains de George Gershwin…
D'une Amérique à l'autre, en passeur inspiré, le chef **Diego Matheuz**, maestro vénézuelien, issu du Sistema comme son compatriote Gustavo Dudamel, promet un embarquement des plus enivrants, vers des rivages irrésistibles, sensuels et chaloupés où règnent le soleil et la danse, aux rythmes bien hispanisant des … castagnettes, des zarzuelas, du tango andalou.

---

4 dates incontournables

JEUDI 11 et VENDREDI 12 JANVIER 2024 – 20h
LA CITÉ DES CONGRÈS DE **NANTES**

SAMEDI 13 (à 20h) et DIMANCHE 14 JANVIER 2024 (**à 17h**)
CENTRE DE CONGRÈS D'**ANGERS**

Réservez vos places **directement** sur **le site de l'ONPL – Orchestre National des Pays de la Loire** :
https://onpl.fr/concert/america-le-concerto-pour-harpe-de-ginastera-interprete-par-xavier-de-maistre/

Durée indicative : 2h

Programme

Alberto Ginastera (1916-1983)
Concerto pour harpe / **Xavier de Maistre**, harpe

George Gershwin (1898-1937)
A Symphonic Picture from Porgy and Bess

José Pablo Moncayo (1912-1958)
Huapango, rhapsodie

Geronimo Gimenez (1854-1923)
La boda de Luis Alonso / **Abel Billard**, castagnettes

ONPL Orchestre National des Pays de la Loire
Diego Matheuz, direction

_____



OFFRE SPÉCIALE pour les concerts des 11, 12 et 13 janvier 2024
Du 15 novembre au 20 décembre 2023, profitez de l'offre spéciale « America » : **1 place achetée = 1 place offerte** ! Invitez qui vous voulez pour une fiesta mémorable au son de la musique latino-américaine. Cette offre valable uniquement en billetterie ou par téléphone au 02 51 25 29 29 (Nantes) ou 02 41 24 11 20 (Angers), s'applique sur les concerts suivants :

JEUDI 11 ET VENDREDI 12 JANVIER 2024 – 20h
LA CITÉ DES CONGRÈS DE NANTES

SAMEDI 13 JANVIER 2024 – 20h
CENTRE DE CONGRÈS D'ANGERS

PLUS D'INFOS sur l'offre spéciale : AMERICA, idée cadeau : 1 place achetée = 1 place offerte : https://onpl.fr/concerts-america-1-place-achetee-1-place-offerte/



© Carlos Vargas

FESTIVAL DE PÂQUES D’AIX-EN-PROVENCE : la musique en

partage (22 mars – 7 avril 2024)

« A Pâques, la musique c’est sacré! »… pour les fêtes pascales, la musique s’inscrit au cœur de la Provence. Dès ce 22 mars 2024, Aix-en-Provence vous promet les grands vertiges symphoniques, lyriques, chambristes… en programmant également plusieurs grandes œuvres religieuses qui sont aussi des sommets musicaux (Haendel, Bach, Beethoven…).

Entre autres, emblème d’un Festival généreux, ouvert à tous, le Messie de Haendel (programmé le 23 mars à l’église Saint-Vincent de Paul, 20h) pour lequel les choristes amateurs sont invités à se faire connaître et à participer … soit 80 chanteurs accompagnés par l’Orchestre baroque et les solistes du Conservatoire Pierre Barbizet de Marseille (établissement de l’INSEAMM), sous la direction de Jan Heiting. Plus d’infos ici : https://festivalpaques.com/articles/le-messie-avec-vous

FESTIVAL DE PAQUES
AIX-EN-PROVENCE
22 MARS - 7 AVRIL

EDITION 2024

Eclectisme, Équilibre, Spiritualité…

En 2024, le Festival de Pâques aixois confirme une ambition exemplaire, aussi diverse qu'exigeante et qui fait la part belle aux grands effectifs : orchestres spectaculaires et grandes oeuvres sacrées… tout en jouant la carte de l'intime (grâce à ses multiples offres chambristes).

Eclectique et d'un bel équilibre, le festival de Pâques d'Aix-en-Provence veille à tous les goûts : **musique de chambre** le 22 mars (Grand Théâtre de Provence, 20h30) avec **Renaud Capuçon** (violon) et **Alexandre Kantorow** (piano) dans 3 Sonates romantiques signées Beethoven, Fauré, Strauss… **Carte blanche à Gérard Caussé** (& friends : le 25 mars au Conservatoire D. Milhaud : avec **Renaud Capuçon** et **Clemens Hagen**, **Clémence de Forceville** et **François-René Duchâble…**) ; Récital **Gil Shaham** (violon) et **Gerhard Oppitz** (piano) dans Brahms et Chostakovitch (le 1er avril, Théâtre du Jeu de Paume) – magie pianistique avec **Elisabeth Leonskaja** jouant Schubert (3 avril, Grand Théâtre de Provence)…

Vertiges symphoniques et lyriques avec les Quatre derniers lieder de R Strauss (soliste : **Hanna-Elisabeth Müller**, soprano) couplés à la splendide Symphonie n°2 de Bruckner (**Bamberger Symphoniker / Christoph Eschenbach**, direction – le

23 mars) ou encore **l'Orchestre National Symphonique de Lettonie** et **Jean-Claude Casadesus** (Concerto pour violon de Mendelssohn / soliste : **Anna Agafia Egholm** ; Shéhérazade de Rimski-Korsakov, le 24 mars)… Le Chant de la Terre de Mahler (**Les Siècles**, **François-Xavier Roth**, le 27 mars, Grand Théâtre de Provence) ; … sans omettre **l'Orchestre de chambre de Lausanne**, le chef **Tugan Sokhiev** et le violoniste **Renaud Capuçon** dans le Concerto pour violon n°2, couplé avec la Symphonie n°2 de Beethoven (31 mars, Grand Théâtre de Provence)…

Sommets spirituels et baroques avec La Résurrection, oratorio spectaculaire et virtuose de Haendel par des interprètes qui se sont rendus célèbres en l'interprétant (**Les Musiciens du Louvre**, **Marc Minkowski**, le 26 mars, Grand Théâtre de Provence) ; La Passion selon Saint-Jean de JS Bach par **La Cetra** et **Andrea Marcon** (le 29 mars, Grand Théâtre de Provence) ; Le Messie de Haendel (avec **Sandrine Piau**, **Jakub Józef Orliński**… **Insula Orchestra** / **Laurence Equilbey**, le 1er avril, Grand Théâtre de Provence) ; La Messe en si mineur de JS Bach (**Pygmalion**, **Raphaël Pichon**, le 4 avril)… et pour finir, la majesté romantique et bouleversante de la Missa Solemnis par **Le Cercle de l'Harmonie** / **Jérémie Rhorer** (le 6 avril, également au Grand Théâtre de Provence).

Toutes les infos, le détail des programmes, les modalités d'accès, la billetterie en ligne directement sur **le site du Festival de Pâques d'Aix en provence** :
https://festivalpaques.com/



Festival de Pâques d'Aix 2024
LA MUSIQUE EN PARTAGE
Générosité, solidarité et partage

En parallèle aux grands concerts (de musique sacrée et symphonique), le Festival de Pâques d'Aix en Provence multiplie ses actions pour les publics éloignés et les jeunes. En 2023, le festival a eu 10 ans ; il a su se faire un nom grâce à l'ambition d'une programmation qui convoque souvent l'exceptionnel. Mais le Festival sait aussi se

renouveler et sans rien sacrifier du niveau artistique, il tend la main à chaque spectateur, vers chaque aixois qui pensait que le festival n'était pas pour lui. Voilà qui change l'image de la musique classique ordinairement associée à une élite, un groupe de privilégiés nantis ou de quelques happy few… C'est la volonté de **Dominique Bluzet** (directeur exécutif) et **Renaud Capuçon** (directeur artistique) : faire de l'expérience musicale, un formidable vecteur de solidarité, de fraternité, de partage.

Fort de son histoire déjà mémorable, le Festival intensifie ses actions auprès des publics pour toucher davantage de spectateurs, pour leur permettre de partager cet exceptionnel musical et artistique que le Festival suscite souvent à chaque édition.

MUSIQUE EN PARTAGE

« **Musique en partage** » est un projet participatif qui rayonne dans les territoires et implique les publics éloignés et la jeunesse. Personne n'est mis de côté ; il y a certes les concerts et les événements au Grand Théâtre, au Jeu de Paume, au Conservatoire d'Aix, ou dans des églises. Mais il y a désormais les nouvelles propositions dans la rue, dans les maisons de soins palliatifs, les hôpitaux, les maisons de retraite ou encore des rencontres avec les artistes. Autant de rvs, des temps de partage et d'échange qui intéressent et s'adressent à tous les Aixois.

Dans les territoires, des villages reculés accueillent des concerts gratuits [grâce à la participation de La Région Sud] , sensibilisant des publics qui n' ont jamais accès ou très rarement, à la musique. Trois partenaires culturels participent également à cette formidable aventure humaine : la Friche la Belle de mai, le Conservatoire Pierre Barbizet à

Marseille, l’Espace culturel de Chaillol.

Au Festival de Pâques d’Aix l’aventure du partage rassemble tous les publics du territoire

Les publics jeunes sont tout autant impliqués dans l’aventure du partage : **de 6 mois à 20 ans** (!), chacun peut bâtir une relation privilégiée à la musique. Le Festival a conçu une large palette d’actions et de propositions à destination des jeunes spectateurs : actions interactives, avec Solesne Loy, musicienne et pédagogue, et Thierry Weber, chef d’orchestre spécialiste de la médiation musicale (pour le plus jeune âge) ; ou master-classes ouvertes à tous. Le programme « **Génération @ Aix** », initié dès le début du Festival de Pâques réunit chaque année, de jeunes talents sous le patronage bienveillant d’un maître de musique. Un spectacle musical Mozart sur commande du Festival (fantaisie radiophonique conçue par deux artistes fidèles du Festival : Anna Sigalevitch et Célimène Daudet) fait découvrir Mozart aux enfants. Favoriser, faciliter l’écoute et la pratique de la musique, proposer des rencontres, susciter l’enthousiasme et la découverte sont essentiels dans ce voyage avec les jeunes.



Photo : Renaud Capuçon et Dominique Bluzet © Caroline Doutre

TOUTES LES INFOS sur le site du **Festival de Pâques 2024 :**
https://festivalpaques.com/

La Musique en partage :
https://festivalpaques.com/editions/edition-2024?tags=zealdxbr

---

PARIS, FONDATION LOUIS VUITTON. Récital de Yoav Levanon, piano (vendredi 15 décembre 2023)

Malgré son âge, maturité et puissance, tempérament et technicité font la séduction manifeste d'un jeu pianistique à part… Serait-ce le nouveau prodige, déjà programmé et découvert lors du dernier GSTAAD MENUHIN FESTIVAL de l'été dernier (2023) ? Le jeune pianiste israélien Yoav Levanon est à l'affiche du prochain concert « Piano nouvelle génération » de la Fondation Louis Vuitton.



Yoav Levanon a déjà émerveillé le public lors de sa venue à la Fondation en 2021. Il a depuis signé avec le label Warner Classics, et joué dans les grandes salles et festivals d'Europe. A présent âgé de 19 ans, il revient pour le cycle Piano Nouvelle Génération dans

un récital romantique. Du mythique couple formé par les Schumann, Clara et Robert, dont de nombreuses œuvres se citent ou se répondent, Yoav Levanon interpréte d'abord les Variations sur un thème de Robert Schumann, op.20, de Clara ; puis les fougueuses et sensibles Études Symphoniques op.13, de Robert.
En deuxième partie, le jeune pianiste plonge dans l'univers slave de Sergueï Rachmaninov (Études-tableaux op.39), où se réalise l'alliance de la pure virtuosité pianistique et de la sensibilité picturale russe. Incontournable.

Photo : © WARNER / Gemmy W Binnendijk

PARIS, Fondation Louis Vuitton
Récital du pianiste **Yoav Levanon**
Vendredi 15 décembre 2023, 20h30
https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/evenements/yoav-levanon-piano-nouvelle-generation
Durée : 1h30

Programme

Clara Schumann
Variations sur un thème de Robert Schumann op.20

Robert Schumann
Études symphoniques op.13

Sergueï Rachmaninov
Études-tableaux op.39

Retransmission : Concert retransmis en direct et en différé sur **FLV Play**, en différé uniquement sur Radio Classique.
VOIR en direct le récital de Yoav Levanon : https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/flv-play/yoav-levanon-piano-nouvelle-generation

LIRE aussi notre critique du récital de **Yoav Levanon** à Gstaad / GSTAAD MENUHIN FESTIVAL du 7 août 2023 où le jeune pianiste jouait déjà Schumann et Rachmaninov : https://www.classiquenews.com/critique-streaming-gstaad-menuhin-festival-le-7-aout-2023-yoav-levanon-piano-jeunes-etoiles-iv-gstaad-digital-festival-2023/



CRITIQUE, streaming. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, le 7 août 2023. Yoav Levanon, piano (Jeunes étoiles IV / Gstaad Digital Festival 2023)